

Arménie



«Le coronavirus a eu un certain impact sur le règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh en ce sens que le groupe de suivi du Représentant personnel du Président en exercice de l'OSCE a cessé ses activités,» a déclaré le ministre des Affaires étrangères d'Arménie, **Zohrab Mnatsakanian** ; et de poursuivre :

«Actuellement, le plus important est de maintenir le régime de cessez-le-feu afin que nous puissions concentrer nos ressources sur la lutte contre le coronavirus. La déclaration des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE a été très appréciable. Nous avons également salué l'appel du Secrétaire général des Nations Unies à un cessez-le-feu mondial. Des violations du cessez-le-feu en Azerbaïdjan ont été enregistrées et l'Arménie y a répondu. Trois Arméniens ont été blessés et l'un d'eux était mineur. Le maintien constant du régime de cessez-le-feu est l'objectif principal. L'Arménie est en contact permanent avec les coprésidents et le représentant personnel du président en exercice de l'OSCE. Les violations sont les actions les plus irresponsables. J'ai l'espoir que l'Azerbaïdjan agira de manière responsable.»

(...)



«L'Azerbaïdjan tente d'impliquer la communauté internationale dans sa campagne contre les droits de l'homme en Artsakh. L'Azerbaïdjan ne s'abstient jamais d'une présentation strictement sélective et déformée des réactions internationales à ces élections", a déclaré la porte-parole du ministère arménien des Affaires étrangères, **Anna Naghdalian**, dans un communiqué.

Ces commentaires font suite à la réaction négative de l'Azerbaïdjan aux élections législatives et présidentielles tenues en Artsakh.

"Il est évident que dans un pays où le pouvoir n'a jamais été transféré par le biais du processus démocratique, la formation de nouvelles autorités en Artsakh

à travers des élections compétitives et démocratiques a déclenché une réaction nerveuse.

L'Azerbaïdjan tente d'ignorer les messages clés des mêmes réactions, qui se réfèrent au rôle du peuple d'Artsakh dans la détermination de son avenir et à l'importance des élections dans la perspective de l'organisation de la vie publique en Artsakh. En attendant, ces messages sont cruciaux pour créer un environnement propice à l'avancement du processus de paix.

Dans notre région, la formation d'autorités qui ont reçu le vote du peuple, qui exprime sa volonté et laquelle est responsables devant ce peuple, est extrêmement importante en termes de transformation des conflits et de réconciliation des peuples. Les Artsakhiotes ont franchi une autre étape importante dans cette direction le 31 mars et le 14 avril », a souligné la porte-parole.



(...) Suite à la demande de la Turquie à la Chine de clarifier les notes affichées sur les colis d'aide envoyés à l'Arménie, la porte-parole du ministère des Affaires étrangères **Anna Naghdalian** a précisé :

«L'Arménie n'a pas demandé l'aide de la Turquie pour lutter contre le COVID-19. La coopération avec les autorités turques s'est limitée à l'organisation du transport des ressortissants arméniens vers l'Arménie. L'Arménie déploie des efforts constants pour rapatrier ses ressortissants, en particulier des pays fortement touchés par le coronavirus.

Dans ce contexte, des fonctionnaires du ministère arménien des Affaires étrangères ont coopéré avec les autorités compétentes de la Turquie et de la Géorgie pour organiser le retour de 73 citoyens. Aussi, la coopération avec la partie turque s'est-elle limitée à ce cadre, et l'Arménie n'a demandé aucun autre soutien en dehors de celui-ci.

Étant donné le blocus de l'Arménie appliquée par la Turquie depuis 1994 et le manque de relations diplomatiques, les possibilités de coopération entre les deux pays sont très fortement limitées et nécessitent une réelle bonne volonté et un renforcement de la confiance.

Malheureusement, certaines des déclarations faites par la partie turque dans le cadre de la lutte contre les coronavirus ne contribuent pas à l'environnement dépolitisé et humanitaire de la coopération.

Particulièrement regrettable est le traitement irrespectueux et la politisation inutile de l'assistance fournie à l'Arménie par des pays tiers, l'amitié entre les peuples et les symboles nationaux", a-t-elle souligné.

[Ndlt : La Turquie a confirmé par sa part qu'aucune assistance médicale n'était prévue à l'Arménie, pour entre-autre rassurer Bakou de son soutien indéfectible.]

(...)



Le ministère des **Affaires étrangères d'Arménie** a félicité le peuple, les autorités et les forces politiques de la République d'Artsakh pour avoir mené à bien le processus électoral général d'Artsakh le 14 avril.

Grâce à une procédure démocratique et compétitive, le peuple d'Artsakh a élu son nouveau président (Arayik Haroutiounian) et ses membres.

"La formation de nouvelles autorités de l'Artsakh a été de la plus haute importance en termes d'exercice des droits de l'homme en Artsakh, garantissant la sécurité de la population d'Artsakh et poursuivant efficacement le processus de paix.

La République d'Arménie coopérera étroitement avec les autorités représentant le peuple d'Artsakh dans le processus de paix et soutiendra constamment la réalisation du droit du peuple d'Artsakh à l'autodétermination sans aucune limitation.

Nous sommes convaincus que les autorités nouvellement élues de l'Artsakh assumeront leur rôle clé dans le processus de négociation avec une responsabilité particulière", indique le communiqué.

De son côté, le ministre arménien des Affaires étrangères **Zohrab Mnatsakanian** a déclaré :

«Les élections en Artsakh sont importantes pour les droits de l'homme, la sécurité régionale et le processus de paix du Haut-Karabakh. Elles ont été démocratiques et compétitives.

Les autorités élues sont mandatées par les Karabakhiotes pour défendre leurs intérêts, leurs objectifs et leurs lignes rouges dans le processus de paix".